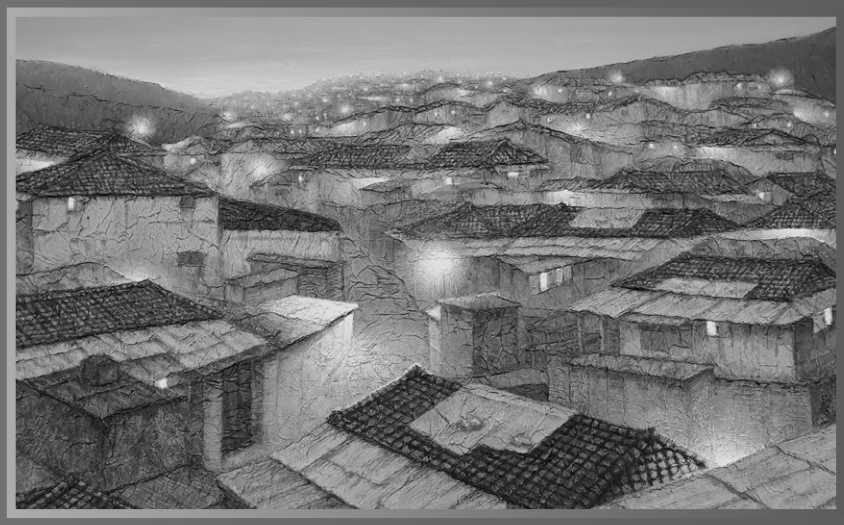




Jung Young Joo
La mémoire des bidonvilles

JUNG YOUNG JOO, ARTISTE PEINTRE CORÉENNE, EST CONNUE POUR SES PEINTURES DE VIEUX ET PITTORESQUES VILLAGES CORÉENS DISPARAISSANT PROGRESSIVEMENT À CAUSE DE L'URBANISATION MODERNE.

Jung Young Joo a fait ses études d'art à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, d'où elle sort diplômée en 1997. Contrainte de retourner en Corée l'année suivante, elle tente durant dix ans de percer en tant que peintre, ce qui n'est pas chose aisée. Dans une période de découragement, elle se rend un jour dans la montagne Namsan et remarque au loin un de ces typiques petits villages haut perchés cachés par les buildings modernes. Elle ressent à ce moment-là un sentiment d'empathie avec ces bidonvilles, y voyant une métaphore de ses difficultés professionnelles.



L'HISTOIRE DES VILLAGES DE LA LUNE

Les villages de la lune, ces quartiers où vivaient les familles à faibles revenus, sont nés après la colonisation japonaise. À l'indépendance du pays, les populations urbaines ont explosé. En raison du manque d'habitations, les plus pauvres, expulsés de leur logement, se sont installés dans les hauteurs des montagnes, créant des villages appelés *daldongnae*, littéralement « village de la lune ». Malheureusement, au fil du temps, l'urbanisation a entraîné la suppression progressive de ces bidonvilles aujourd'hui en voie d'extinction. Dans le recueil de nouvelles de l'écrivain Cho Se-hui intitulé *La Petite Balle lancée par un nain*, la scène d'un homme assistant, impuissant, à la destruction de son logement par des ouvriers munis de marteaux de fer a marqué les esprits.
Jung Young Joo a été particulièrement touchée par le sort de ces populations pauvres. C'est ainsi qu'en 2007, elle commence à peindre ces villages. Son style est unique car elle utilise le papier *hanji*, un papier traditionnel coréen fabriqué à la main, son art étant ainsi qualifié de *hanji* sur toile.

L'ESPOIR DANS LES LUMIÈRES DE LA NUIT

À travers ses peintures, elle a envie de transmettre le message que tout ce qui existe dans le monde, même ces vieux villages, a sa propre beauté et sa propre valeur. Elle met aussi en avant les problèmes sociaux de son pays, dont la modernisation et l'organisation du pays. De plus, elle a choisi de peindre les *daldongnae* de nuit : les lumières symbolisent pour elle l'espoir qui nous permet de faire face aux tumultes de la vie quotidienne. Le papier *hanji* qu'elle utilise pour donner du relief aux toits, portes et escaliers souligne les lumières et contribue à créer une atmosphère pleine de chaleur et d'amour.
Depuis, l'artiste a été invitée à exposer partout dans le monde, y compris lors de la très réputée Art Basel à Bâle. Son œuvre a par ailleurs attiré l'attention de RM de BTS qui a publié en 2020 une photographie d'une des peintures de l'artiste qu'il a acquise. Jung Young Joo l'a rencontré et a expliqué avoir été touchée par la sensibilité du leader de BTS et par l'énergie et l'espoir qu'il lui a transmis. Même si aujourd'hui, quasiment tous ces villages ont disparu, leur mémoire reste vivante grâce aux lumières de Jung Young Joo. Le papier *hanji* est une forme d'art traditionnel en Corée qui consiste à fabriquer à la main du papier à partir de bois de mûrier. C'est un héritage culturel précieux et inestimable aux yeux des Coréens. Après que le papier a été importé pour la première fois de Chine, les anciens Coréens ont développé leur propre méthode unique de fabrication du *hanji* qui contient des fibres solides et durables, très douces au toucher. Il est utilisé pour l'écriture, la peinture, les emballages et sert également de tissu. Même les fenêtres des hanok peuvent être en papier *hanji*, du fait de sa qualité de longévité, solidité, absorbance et résistance aux insectes et aux champignons.
Le *Grand Dharanisutra de la Lumière Immaculée et Pure*, un parchemin bouddhiste imprimé sur *hanji* vers 704 après J.-C. a été découvert à l'intérieur de Seokgatap au temple Bulguksa à Gyeongju et est reconnu comme le premier document imprimé au monde.

PHOTOS : JUNG YOUNG JOO / TEXTE : LANTOU ONIRINA